

Andy Pfanner

# L'ébéniste le plus «cool» de New York

L'entreprise d'aménagements intérieurs de cet ébéniste suisse de Brooklyn prospère grâce à ses clients fortunés – et à l'air conditionné. *Martin Suter*



Photo: Martin Suter

Andy Pfanner: «Un entrepreneur comme moi peut mieux gagner sa vie ici qu'en Suisse».

Andy Pfanner est sans conteste le plus «cool» des ébénistes de New York. Cool au sens littéral, puisque son atelier de menuiserie à Brooklyn est le seul de toute la ville à posséder une climatisation centralisée. De sorte qu'au plus chaud de l'été, quand leurs collègues de la concurrence suffoquent, les 30 employés de Pfanner travaillent dans une atmosphère idéale. «Sans air conditionné, leurs prestations seraient inférieures de 20 à 30 %», estime Pfanner, un Suisse de l'étranger de 48 ans.

De fait, sur toute l'année, jamais sa menuiserie spécialisée dans les aménagements intérieurs n'a autant à faire que de juin à août. La maison «SFA Interiors» d'Andy Pfanner travaille surtout pour les riches et les richissimes qui passent l'été dans leurs résidences des Hamptons. Font partie de sa clientèle de grands noms du show biz comme les comiques Wil Farrell et Jerry Seinfeld, la chanteuse Diana Ross ou la présentatrice vedette d'émissions culinaires Martha Stewart, plus une foule de millionnaires de Wall-Street. Quand ces personnalités reviennent s'installer en

ville au début de septembre, le meuble de bain en noyer, l'extension en cèdre ou la nouvelle cuisine doivent être prêts.

## Des cuisines à 400 000 dollars

Bien qu'il en vive, Andy Pfanner est toujours étonné par la fantaisie et les goûts de ses clients. Dans son atelier équipé de machines européennes dernier cri, on trouve au montage des encadrements en acier chromé et fibre de verre pour panneaux d'armoires vitrées destinées à des cuisines pouvant coûter 400 000 dollars. «Les riches Américains n'ont pas honte de faire des dépenses somptuaires», souligne-t-il. «Voilà pourquoi un entrepreneur comme moi peut mieux gagner sa vie ici qu'en Suisse.»

Le père du jeune Andy, qui a grandi à Horgen, aurait voulu qu'il fasse un apprentissage bancaire. Mais sa mère avait remarqué ses talents manuels et l'encouragea à s'inscrire à l'atelier de formation en ébénisterie LWZ de Zurich. A peine son école de recrue terminée et ses premières expériences faites dans une entreprise, Pfanner répondit en 1984 à une offre d'emploi du célèbre architecte Paul

## SFA Interiors Inc.

Fondé en 1987

Siège: New York, Brooklyn

Effectif: 30 collaborateurs

Infos: [www.sfainteriors.com](http://www.sfainteriors.com)

## États-Unis

Habitants: env. 307 millions

Monnaie: dollar US

PIB per capita: 46 380 dollars

Taux de chômage: 9,5 %

Rudolph à New York. «Ma mère pensait que je devais découvrir le monde.»

Il s'est si bien senti dans le «Nouveau monde» qu'il y est resté. Il a fondé sa propre entreprise avec des partenaires puis a fait toute une série d'acquisitions les années suivantes. Pfanner a assuré sa réussite financière en achetant des biens immobiliers à bas prix après le crash de Wall-Street de 1987, pour les revendre plus tard avec d'importants bénéfices. Aujourd'hui, l'immeuble de son atelier lui appartient et il peut investir à long terme.

## Des collaborateurs du monde entier

Ses employés – dont le plus ancien est à son service depuis 26 ans déjà – sont très heureux de jouir de facto d'une sécurité de l'emploi. Ils sont le fidèle reflet de New York, en ce sens que dans la menuiserie, dix ethnies se côtoient. «La seule chose qui compte, c'est la motivation au travail», aime à répéter leur patron, après leur avoir inculqué leur savoir faire.

Andy Pfanner est aussi entreprenant qu'ouvert au monde. Avec son bateau, il sillonne l'Atlantique. Il s'est construit une maison de bois au Brésil et passe ses week-ends à Long Island. Retournera-t-il un jour en Suisse? «Pour moi il n'y a pas de retour, il n'y a toujours qu'une marche en avant». ■